

Frères et sœurs bien-aimés,

Quelqu'un vous a-t-il déjà appelés "hostie" ? Personnellement, ça ne m'est jamais arrivé. Pourtant, aujourd'hui, j'aimerais vraiment que nous soyons tous des hosties. Cette idée ne vient pas de moi, mais de saint Paul : « *Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte* » (Rm 12, 1). La Bible de Jérusalem traduit : « *Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre* ». Nous sommes donc appelés à être des hosties...

Mais arrêtons-nous d'abord sur les premiers mots : « *Je vous exhorte [...] par la tendresse de Dieu* », « *par la miséricorde de Dieu* ». Jusqu'ici, dans l'Épître aux Romains, saint Paul n'a parlé que de cela. En apparence, dans les 11 premiers chapitres, il n'a parlé que de questions doctrinales : la puissance de la grâce, l'universalité du péché, la justification par la foi, le mystère pascal, l'action de l'Esprit Saint, le salut promis et donné à tous... Mais tout ceci revient toujours à cet unique sujet : la miséricorde de Dieu. Depuis le chemin de Damas et son baptême, la miséricorde de Dieu est ce qui fait vivre saint Paul : « *S'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle* » (1Tm 1, 16). La Miséricorde de Dieu est la vie de saint Paul, donc saint Paul vit pour la Miséricorde. Il s'est offert totalement à Celui qui s'est offert totalement pour lui. Par les paroles que le Christ lui avait adressées – « *Je suis Jésus, celui que tu persécutes* » (Ac 9, 5) – saint Paul avait compris, en un instant, un seul regard, comment le Christ Jésus s'est uni intimement à chaque baptisé en livrant sa Vie pour nous. Saint Paul y a répondu par le don total de sa vie : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* » (Ga 2,20).

On peut donc dire que saint Paul offre son corps – sa personne tout entière – « *en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu* ». Mais qu'en est-il pour nous ? Comment notre vie et notre personne peuvent-elle être concrètement une hostie, un sacrifice ? Pourtant, à la Messe, les fidèles sont encensés aussi bien que les hosties, le vin, l'autel et le prêtre... Si je reprends ici quelques considérations de Pie XII, dans l'encyclique *Mediator Dei*, sur la liturgie et le culte eucharistique, tous les fidèles s'offrent en sacrifice en purifiant leur âme et en reproduisant, dans leur vie, l'image du Christ. Frères et sœurs bien-aimés, il s'agit d'offrir quotidiennement à Dieu chaque action, chaque pensée, chaque parole, "à la louange et à la gloire de son Nom". Offrir tout ceci, avec le combat spirituel et l'entraînement – que l'on appelle "l'ascèse" – pour nous rapprocher toujours plus du Christ, c'est là « *la juste manière de lui rendre un culte* ». Et cette offrande trouve sa source et son sommet dans la célébration eucharistique : « *priez, frères et sœurs, que mon sacrifice qui est aussi le vôtre soit agréable à Dieu le Père tout-puissant* ». "Alors, écrivait le pape Pie XII, il est impossible que leur foi à chacun n'agisse avec plus d'ardeur par la charité, que leur piété ne se fortifie et ne s'enflamme, qu'ils ne se consacrent, tous et chacun, à procurer la gloire de Dieu et, dans leur ardent désir de se rendre étroitement semblables à Jésus-Christ qui a souffert de très cruelles douleurs, il est impossible qu'ils ne s'offrent avec et par le souverain Prêtre [c'est-à-dire Jésus-Christ], comme une hostie spirituelle" (*Mediator Dei*, n°99).

Vaste programme ! Mais, avouons-le : ce n'est pas très "excitant". Le monde, le « *siècle présent* », est plus "vendeur"... Aussi, saint Paul ajoute-t-il : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser* » (Rm 12, 2). Saint Paul, nous exhorte, par la miséricorde de Dieu, à ne pas nous conformer au monde. Il sait quelle insatisfaction procurent les joies frelatées, les plaisirs immédiats, les promesses en toc, les paroles vaines, etc. Saint Paul nous montre qu'être chrétien, offrir sa personne tout entière en hostie, en sacrifice saint, n'est possible, compréhensible et ne peut être admis que si nous nous répondons à l'appel de Dieu, à sa volonté : « *ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait* » (Rm 12, 2).

Frères et sœurs bien aimés, chères hosties, il s'agit de reconnaître à la fois, l'appel de Dieu, et les moyens qu'Il nous donne pour répondre à son appel : nous avons reçu de sa bonté le pain, le vin, notre corps, notre personne entière. Comme l'Esprit Saint consacre le pain et le vin, offrons-nous donc à l'action de l'Esprit Saint dans notre quotidien. Nous deviendrons ainsi le Pain de la vie, le Vin du Royaume éternel, le « *culte spirituel* ». À chaque Messe, vivons ce que nous sommes appelés à vivre au quotidien : "Jésus, je Te donne ma vie, et Tu me donnes la Vie". À chaque Eucharistie, nous sommes nourris de l'Amour, pour que notre vie soit transformée en une **vie d'amour**, c'est-à-dire une **vie divine** « *car Dieu est amour* » (1Jn 4, 8). Frères et sœurs bien aimés, chères hosties, "soyez Eucharistie" (1Th 5, 18 : εὐχαριστεῖτε). Amen.